

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 216

Nachruf: Prof Dr. Carlo Emery
Autor: Forel, August

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† Prof. Dr Carlo Emery

Lundi matin 11 mai 1925 s'éteignait à la suite d'une crise d'uricémie aiguë mon cher et vieil ami C. Emery, à Bologne, à l'âge de 76 ans et demi. Nous étions amis depuis 1870 grâce à nos études communes sur les fourmis, et sa mort me laisse un grand et triste vide.

C. Emery fut un homme remarquable autant que célèbre. Il parlait et écrivait admirablement l'italien, le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol, sans que j'indique ici diverses autres langues, même le russe, qu'il avait commencé à étudier. Je possède de lui 295 travaux imprimés de 1869 à 1925. Emery était aussi un artiste et dessinait admirablement, même de la main gauche après son attaque. Ce sont surtout ses travaux sur la systématique des Fourmis qui demeurent monumentaux et qui sont résumés de 1910 à 1925 dans le *Genera insectorum* de P. Wytsman, à Bruxelles, c'est-à-dire dans son plus grand ouvrage myrmécologique.

Emery étudia la médecine, et il commença à se spécialiser vers 1872 dans l'ophtalmologie. Mais il se mit peu à peu si bien à la zoologie qu'il en devint professeur à l'Université de Cagliari, en Sardaigne, de 1878 à 1881, l'année où mourut son père, et, enfin, dès lors, à celle de Bologne, ville où il demeura jusqu'à son propre décès. Le professeur Emery était né à Naples le 25 octobre 1848, deux mois à peu près après moi, de parents vaudois, mais nationalisés italiens. Il se maria quelques années après moi avec une Italienne et eut avec elle deux enfants dont il fut fier: Lucia et Luigi. Son ménage fut aussi heureux qu'uni, avec sa femme dévouée.

C. Emery était d'une exactitude méticuleuse en toute chose. Que de fois n'a-t-il pas corrigé mes erreurs en fait de nomenclature des fourmis! Du reste, nous nous corrigions mutuellement sans jamais nous en vouloir; je le vois par ses lettres datant des cinquante dernières années. Il a fait des découvertes remarquables, non seulement en systématique, mais dans l'anatomie des fourmis et dans leurs mœurs.

Je fis jadis sa connaissance personnelle vers 1871, au Château de Prilly près Lausanne, que possédait encore son père et qui fut vendu depuis. Là nous constatâmes que nous avions, comme enfants, observé les fourmis, lui à Prilly et moi à Lonay et à Vaux sur Morges, c'est-à-dire à moins de 8 kilomètres de distance, sans nous douter de notre existence, ni de la mutualité de nos amours myrmécologiques.

Mais le parallélisme de nos existences ne se borne pas là. A peine C. Emery avait-il été nommé professeur à Cagliari que je fus en 1879 élu professeur à Zurich. Nous ne perdîmes tous deux ni nos jours, ni nos semaines de vacances sans étudier nos petites amies les fourmis, lui surtout en Italie, moi dans de parfois longs voyages. En 1906, lors d'un séjour qu'il faisait en Suisse, à Bois-Bougy sur Rolle, il fut subitement pris d'une attaque d'apoplexie très grave. On m'appela, je le crus perdu et mon fils aîné aida sa femme à le soigner sous la direction d'un médecin à Rolle. Mais, quoique aphasique et demeurant paralysé du côté droit, non seulement il se remit à écrire de la main gauche, mais un an plus tard, à faire des expériences sur les fourmis, à les décrire et à dessiner lui-même ces insectes (de la main gauche aussi) avec une indomptable persévérance et avec toute son ancienne sagacité. Et moi-même, en 1912, je subis aussi une attaque qui me paralysa le bras droit et la parole. Depuis, j'imitai Emery en tout point, sauf mon incapacité à *dessiner* de la main gauche. Dès lors, nous correspondîmes ensemble en écriture de gauche.

C. Emery a fait en Italie de nombreux élèves qui continuent son œuvre.

Il avait prescrit avant sa mort qu'il n'y eût aucun prêtre, aucun discours, aucune musique, aucune fleur (sauf celles de sa famille) à ses funérailles, comme je l'apprends aujourd'hui. Chose curieuse, j'ai fait, sans le savoir, depuis longtemps, à peu près les mêmes prescriptions.

Je n'énumère pas ici la longue liste de ses travaux. Son fils, M. Luigi Emery, le fera sans doute plus tard.

Sur ce, je me réjouis de le rejoindre bientôt au sommeil éternel du Nirvana.

Dr Auguste FOREL.